

jours n'ont aucun monument de génie. Le nombre des Arabes établis dans le désert, peut monter à deux millions ; leurs habits, leurs tentes, leurs cordages, leurs tapis, tout se fait avec la laine de leurs brebis, le poil de leurs chamcaux et de leurs chèvres.

Les Arabes, quoique flegmatiques, le sont moins que leurs voisins les Egyptiens. M. le chevalier Bruce, qui a vécu long-temps chez les uns et chez les autres, m'assure que les Egyptiens sont beaucoup plus sombres et plus mélancoliques que les Arabes, qu'ils se sont fort peu mêlés les uns avec les autres, et que chacun de ces deux peuples conserve séparément sa langue et ses usages.

Au reste tous les Arabes sont jaloux de leurs femmes, et quoiqu'ils les achètent ou qu'ils les enlèvent, ils les traitent avec douceur, et même avec quelque respect.

Les Egyptiens qui sont si voisins des